

Dimanche 4 février 2024

(5^{ème} dimanche du temps ordinaire) Année B

« *La fièvre la quitta et elle les servit.* »

La belle-mère de Pierre, guérie par Jésus, symbolise l'humanité tout entière, fébrile, que le Seigneur va rendre à sa destination première qui est de servir Dieu.

« *La fièvre la quitta et elle les servit.* » Quelle est cette fièvre qui agite l'humanité ? Nous savons que la fièvre elle-même n'est pas une maladie, mais qu'elle est seulement le symptôme que quelque chose ne va pas, quelque chose de plus profond. En ce moment, l'une des fièvres les plus caractéristiques et qui s'expose au grand jour, c'est la fièvre de l'hubris c'est-à-dire, en gros, la démesure, la mégalomanie, au fond, le refus de toute limite.

Nous voyons cette fièvre partout : chez les dictateurs qui s'accrochent à leur pouvoir, chez les milliardaires qui veulent vivre sur Mars, mais c'est la même fièvre qui saisit les hommes qui veulent être « enceint » et porter des enfants ou les jeunes qui veulent changer de genre selon l'humeur du jour. C'est l'hubris, le refus de toute limite. Elle nous touche aussi tous dans notre frénésie de nouveautés technologiques, dans notre course effrénée au confort et au bien-être matériel, et parfois même dans notre goût immodéré des voyages. Mais l'hubris menace aussi parfois nos communautés catholiques, dans lesquelles on se prend facilement pour une élite. Là encore, frénésie et démesure sont au rendez-vous.

Partout où il y a frénésie, il y a fièvre et cela ne correspond pas à l'idéal chrétien de sagesse, de prudence, de paix intérieure, de maîtrise de soi, de self-control. Il faudrait ici dire un mot de la Règle de St Benoît qui, depuis des siècles, fournit aux moines un idéal de vie équilibrée, loin de toute frénésie, pour servir Dieu et la cruauté dans la paix : « *La fièvre la quitta et elle les servit* ».

Cette fièvre, c'est aussi, nous le comprenons, la fièvre de l'activisme. Et les prêtres sont particulièrement exposés à ce fléau. Reconnaissons qu'ainsi, nous nous mettons en valeur : je suis débordé, je n'ai pas une minute à moi...C'est faux bien entendu. Mais cela donne aux gens une bonne image : il se donne tant de mal. Et je pense que cela peut exister aussi chez les laïcs. On se met en valeur en disant qu'on est « overbooké » : ça nous fait exister. Cette fièvre de l'activisme empêche tout ressourcement intérieur et donc empêche le véritable service de Dieu. Et c'est là que l'on rejoint la 1^{ère} lecture : vraiment, la vie de l'homme sur terre est une corvée. Tout devient corvée quand on tombe dans l'activisme. On ne savoure plus ses activités. Jésus veut nous libérer de cette fièvre et nous rendre à nous-mêmes, pour mieux servir Dieu et nos frères.

A l'inverse de l'activisme, existe aussi une fièvre de distractions, dans lesquelles l'individu cherche littéralement à se perdre pour pouvoir aller à oublier sa propre existence.

L'alcool, la drogue...Au fond, c'est ce que l'on a appelé à un moment la fièvre du samedi soir, qui pose problème quand elle envahit la semaine.

Chers amis, je suis là pour vous dire de remplacer la fièvre du samedi soir par la bonne fièvre, la fièvre du dimanche matin c'est-à-dire le goût de servir le Seigneur et de participer chaque dimanche à sa Résurrection.

« La fièvre la quitta et elle les servit. »

Cette phrase de l'Évangile est finalement très parlante sur certaines dérives possibles de notre vie et sur la manière dont Jésus veut nous guérir et nous rendre à nous-mêmes dans une meilleure qualité de relation avec le Dieu et avec le monde qui nous entoure.

Je regardais cette semaine un reportage où des jeunes découvraient effarés qu'ils avaient passé dans la journée plus de 5h30 sur leur portable. Là, ce n'est plus de la fièvre, c'est du délire qui finit par nous gâcher la vie. Il y a un livre qui est sorti récemment sur l'importance des limites. L'homme sans limites n'est plus un homme, il perd son humanité. Et cela peut venir très vite car s'il y a bien une chose que la foi chrétienne nous enseigne, c'est que nous sommes des êtres fragiles. L'apprentissage des limites fait partie d'une vie humaine accomplie, épanouie, harmonieuse.

Et toi, quelle est ta fièvre ? Demande au Seigneur de la calmer, pour pouvoir mieux le servir et servir tes frères dans la joie.

Ainsi soit-il.